Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse

Herausgeber: Aînés

Band: 19 (1989)

Heft: 10

Rubrik: Messages œcuméniques

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Pas si bêtes, nos ancêtres!

Incontestablement, depuis une année ou deux, dans notre pays, le mariage, tant civil que religieux, a retrouvé une faveur croissante auprès de ceux et celles qui sont en âge de convoler en justes noces. Les statistiques fédérales sont d'ailleurs là pour venir confirmer le sentiment des prêtres et des pasteurs de n'avoir jamais autant été sollicités pour bénir des unions. La courbe des naissances elle-même a quelque peu repris du poil de la bête, ce qui s'avérait impératif pour notre équilibre démographique.

L'explication de ce phénomène demanderait sans doute une analyse fouillée et nuancée pour être exacte. Quoi qu'il en soit de ses causes, cet infléchissement des mentalités et modes de la part de la génération parvenue aujourd'hui en âge de procréer de façon responsable me paraît réjouissant.
Réjouissant parce que, malgré les problèmes réels liés à la sauvegarde de l'environnement, il prouve que les vingt–trente ans ne sont pas paralysés par une peur panique du lendemain. Ils marchent vers l'avenir avec un optimisme raisonnable, habités d'une espérance plus forte que les inévitables craintes.
Réjouissant aussi parce qu'il révèle un recul des thèses hyperindividualistes des deux dernières décennies, qui privilégiaient à ce point la personne prise isolément qu'elles contribuaient à fabriquer sous nos latitudes nombre d'êtres associaux. Les jeunes perçoivent à nouveau ce qu'une famille sainement conçue peut apporter d'indispensable à l'harmonieux épanouissement d'un enfant. Nul n'est une île!
Mais ce qui me frappe également dans ce mouvement – qui n'est pas encore une vague de fonds –, c'est une certaine redécouverte, par cette génération, de la valeur et de la modernité du message de Jésus-Christ. Peut-être les violences de l'intégrisme musulman y sont-elles pour quelque chose? Toujours est-il que de nombreux jeunes Européens (n'étaient-ils pas 400 000 fin août à Saint-Jacques-de-Compostelle?) reprennent conscience des valeurs contenues dans le trésor que leur ont légué leurs ancêtres. Précieux, au moment où tout bouge à l'Est et où la CEE s'apprête à franchir un pas décisif!

J.-P S, Genève

ABBÉ J.-P. DE SURY
PASTEUR
J.-R. LAEDERACH
MESSAGES ŒCUMÉNIQUES

Humeur(s)

La mauvaise humeur est la malpropreté de l'âme.
B. Franklin

A l'origine, mais ce sens a vieilli, l'humeur était une substance liquide élaborée par un corps organisé. La médecine ancienne distinguait quatre humeurs fondamentales: bile, atrabile, flegme et sang. Le même mot actuellement désigne un «ensemble de dispositions qui forment le caractère».

Sans vouloir excuser les atrabilaires, il semble qu'il y ait une relation entre certaines sécrétions internes (maladie, angoisse, souci, crainte) et le comportement souvent insupportable qui en découle, constant ou sporadique. Voilà, en bref, pour le mot au pluriel. Quant à l'humeur (au singulier), c'est un ensemble composite de dispositions qui forment le tempérament et forgent la nature humaine, la marquent et l'individualisent. Chacun a son caractère, un bon ou un mauvais, d'où découlent des dispositions contagieuses de gaieté et de contentement, ou d'irritation, tristesse et colère. Il va de soi que c'est toujours l'autre qui a mauvais caractère! Qu'en pensez-vous au moment de lire ces lignes? Une chose est sûre: aucun d'entre vous n'est, comme s'exprimait de Gaulle, marqué par la hargne, la rogne et la grogne.
L'humeur arborée en face du prochain a un impact social et personnel. Social: on peut aider à créer une atmosphère de paix, de bienveillance, d'enjouement, à la place d'une morosité générale et désagréable. Personnel: on se fait des amis ou on est laissé pour compte. L'humeur chagrine peut devenir «le détestable plaisir, presque un remède, de l'exercer sur les autres» (J. Renard). Qu'il fait bon rencontrer des gens à l'humeur propre, spontanément souriante, toujours égale à elle-même. Disposition éminente à la joie et à la bonté qui se manifeste dans l'air, le ton, les manières, les paroles, le geste. Malpropreté de l'âme? C'est bien là que tout commence. L'âme, c'est le don de Dieu. Un don précieux à ne pas laisser envahir par la saleté. Tout ce qui avilit un être, la Bible l'appelle péché. Le mot «humeur» se trouve deux fois dans la Bible. Une première fois, Job (chap. 19) se confesse à ses amis: «Mon humeur est à charge à ma femme...». Une deuxième fois, le livre des Proverbes (chap. 27) condamne durement: «La pierre est pesante et le sable est lourd, mais l'humeur de l'insensé pèse plus que l'un et l'autre». Benjamin Franklin doit avoir été un croyant! Il devait connaître l'antidote de la mauvaise humeur: la bonne humeur en Christ!

J.-R. L, Peseux